

## IN MEMORIAM

PROFESSEUR FRANZ LAVENNE  
1919-1988

par

R. KRÉMER

---

En mille neuf cent cinquante, la Belgique n'est pas encore régionalisée; l'Université Catholique de Louvain est toujours unitaire. Dans les charbonnages du sillon Wallon et de Campine les molettes des machines d'extraction tournent inlassablement. A Louvain, dans le vieil hôpital Saint Pierre, des coiffes blanches s'affairent dans les longues salles, aux plafonds hauts et aux parquets cirés. Les nouveaux patrons de la médecine se sont fait un nom, l'un, Paul Lambin, en hématologie et en pathologie du travail, l'autre, Joseph Hoet, dans le domaine des maladies des glandes endocrines. La pratique cardiologique est rudimentaire: l'infarctus du myocarde, par exemple, est un événement imprévisible, souvent mortel.

Un jeune médecin va communiquer aux internes et étudiants son enthousiasme pour la cardiologie: il leur enseigne patiemment l'auscultation apprise chez Lian et Froment et la physiologie cardio-respiratoire qu'il a étudiée chez Bing et Courmand. Une pratique de médecine générale dans les rudes conditions de l'immédiat après-guerre lui a fait connaître le malade, ses angoisses et ses espoirs et lui a appris...

A répondre d'un regard d'homme

Soumis au même destin

Angoissé du lendemain.

Il va diagnostiquer et décrire des maladies aujourd'hui oubliées, telles la pneumopathie rhumatismale et la myocardite diphtérique. Paul Lambin, intéressé par les maladies professionnelles incite Franz Lavenne à étudier l'antracosilicose qui, à cette époque condamne à une mort lente de nombreux houilleurs belges et immigrés. Chargé de recherche du FNRS, il va mener à bien une étude fouillée et originale sur le retentissement cardio-vasculaire de la silicose et de l'antracosilicose et, à partir d'observations faites à l'Institut d'Hygiène des Mines à Hasselt, à Louvain

et à Cardiff publier dès 1951 une thèse sur le «cor pulmonale» des mineurs de charbon, comparant pour la première fois les données cliniques, radiologiques, et électrocardiographiques aux constatations anatomo-pathologiques.

Pendant les vingt années qui vont suivre, l'école créée par Franz Lavenne avec son quartier général à Hasselt, mais aussi des antennes à Louvain, Lanaken, Pellenberg et Mont-Godinne, s'attachera à compléter l'étude de la pneumoconiose des houilleurs, abordant successivement la fonction respiratoire, la silico-tuberculose, la bronchite et l'hémodynamique.

Franz Lavenne aimera rappeler les multiples navettes Louvain-Hasselt...  
pour voir quelques mineurs tatoués de charbon  
et dira sa mélancolie lorsque l'aventure limbourgeoise s'achèvera...

J'ai là mis tant et tant de moi  
Adieu donc carrières et mines  
L'institut où je fus heureux...

Conjointement, Franz Lavenne donnait un essor considérable à la cardiologie clinique, à la recherche et à l'enseignement. A la mort de Paul Lambin, puis de Joseph Hoet, il prend la direction du département de médecine interne et s'applique à créer une structure bien charpentée, adaptée à la diversité et aux progrès techniques de la médecine interne, assurant la formation des jeunes internistes, à la fois dans les hôpitaux universitaires et dans les cliniques affiliées et entretenant des relations fructueuses avec ses anciens assistants, devenus chefs de service et maîtres de stage à leurs tours, aux quatre coins du pays.

Dans le cadre étroit de cet hommage, l'on ne peut que rappeler son rôle dans les négociations préluant au transfert de l'UCL, dans les commissions d'agrégation de spécialistes, dans les thèses et travaux de ses élèves, dans l'enseignement et notamment au cours de clinique médicale.

Il fut aussi président de la Société Belge de Cardiologie, fellow de l'American College of Cardiology, membre de l'Académie de Médecine...

Le Professeur Lavenne a été emporté brutalement à l'aube d'un éméritat qui s'annonçait fructueux et actif, alors que serein et détendu, il poursuivait une tâche de consultations et s'occupait des Anciens Médecins de l'UCL, des relations avec les cliniques affiliées, des Congrès de cardiologie de langue française...

Il avait l'art de découvrir les hommes de valeur et de les stimuler. Il accorda toujours une place prépondérante à la clinique: pour lui le cardiologue devait conserver sa place au lit des malades qui...

Groupés dans le même ennui  
Guettant la fin de la nuit  
Esclaves du temps qui fuit  
S'accrochent à la terre.

Il se méfiait des abus de la technique et de l'informatique,  
... de l'hôpital boulier compteur  
de ... l'Hôtel Dieu mué en usine  
Où l'appétit vient en mangeant.

Que son épouse et ses enfants reçoivent l'expression de notre profonde sympathie. Nous le pleurons, mais, comme il l'a dit dans son langage poétique...

l'au-delà n'est effrayant, ni vide.